

[Poèmes]

Jorge Miguel Cocom Pech

Volume 45, Number 3 (261), September 2003

La poesía tiene la palabra

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/33091ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cocom Pech, J. M. (2003). [Poèmes]. *Liberté*, 45(3), 124–125.

Conjuro para que recuerdes tus sueños

En cierta ocasión estando en el monte de Chanyá, con mi abuelo Gregorio Pech que, en los días de mi mocedad, me enseñaba cómo un hombre puede recordar sus sueños, al tomar un descanso, comencé a preguntarle :

– Abuelo, ¿ por qué yo no puedo recordar mis sueños ?

Él, que estaba despuntando una horqueta de chucúm con su machete encorvado, detuvo el corte y me dijo :

– En el Universo todo sueña y todos sueñan, pero no todos recuerdan sus sueños ; sólo lo recuerdan, los limpios de corazón, los limpios de espíritu...

Más tarde, cuando terminamos de amarrar un atado de leña con bejucos cuya resina despedía un aroma penetrante que se mezclaba con la cáscara de unas jícamas, prosiguió diciéndome :

– El hombre cuando nace a la vida terrenal, ingresa a la geografía de los seres durmientes ; si no trabaja con el poder de su espíritu, si no trabaja con el poder de sus sueños, es un hombre que vive dormido. Al soñar y recordar tus sueños, puedes recordar el código de tu primigenio y luminoso origen y volver a la vida. Somos fragmentos de luz, pedazos de sol...

Conjuration pour que tu te souviennes de tes rêves

Un jour alors que, tout jeune, j'étais avec mon grand-père Gregorio Pech sur le mont Chanya, il m'apprit comment un homme peut se souvenir de ses rêves. À l'heure du repos, je lui demandai :

– Grand-père, pourquoi je ne peux pas me souvenir de mes rêves ?

Alors qu'il épointait une fourche de *chucúm* avec sa machette courbée, il arrêta la taille et me dit :

– Dans l'univers, tout rêve et tout le monde rêve ; seuls les cœurs purs et les purs d'esprit s'en souviennent...

Plus tard, quand nous finîmes d'attacher un tas de bois avec des lianes dont la résine dégageait une odeur pénétrante mélangée à celle des épluchures de quelques *jícamas*, il poursuivit :

– L'homme, quand il naît à la vie terrestre, entre dans la géographie des êtres dormants ; s'il ne travaille pas avec le pouvoir de son esprit, s'il ne travaille pas avec le pouvoir de ses rêves, c'est un homme endormi. Quand tu rêves et que tu te souviens de tes rêves, tu peux te souvenir du code de ton origine première et lumineuse et retourner à la vie. Nous sommes des fragments de lumière, des fractions de soleil...